

6



Une ville libre, un centre politique

De 1819 à 1849, Paul Appia est le pasteur de la communauté francophone réformée de Francfort. Louis et ses cinq frères et sœurs y grandissent et y poursuivent leurs études.





En 1815, Francfort retrouve le statut de Ville libre au sein de la Confédération germanique. Cette cité de 40 000 habitants, où siège alors la Diète germanique, est un centre financier et commercial de rang européen.

Son rôle politique fait d'elle la citadelle de l'opposition libérale au courant centralisateur de la Confédération germanique. Lors du soulèvement de 1848, l'église Saint-Paul sert de lieu de réunion à une assemblée nationale, embryon d'un parlement allemand démocratiquement élu.

Un creuset formateur avant les années d'engagement

Dès 1554, une communauté réformée est attestée à Francfort, constituée de la première vague des Huguenots belges ou français qui se réfugient en Allemagne pour cause de religion. Jusqu'en 1916, la langue française est en usage lors des cultes.

Dans ce milieu dynamique et fervent, Louis Appia rencontre des personnalités du monde des affaires, de la culture et de la politique. Il crée ainsi un fort réseau de relations qui lui seront utiles dans sa carrière, en particulier lorsqu'il participera à la création et au développement du Mouvement de la Croix-Rouge internationale.

A la mort de Paul Appia en 1849, après l'échec de la Révolution libérale de 1848, la famille Appia part s'installer à Genève.

◀ *D'un style classique, le temple et le presbytère de la communauté francophone ont été bâtis, entre 1789 et 1792, à la Goetheplatz de Francfort. Comme ils ont été détruits pendant la Seconde guerre mondiale, la communauté se réunit depuis 1951 à la Eschersheimer Landstrasse. Dessin attribué à Georges Appia.*